

# Édito — Automne 2025

## *Ce que l'on conserve, ce que l'on partage*

Dans un monde qui s'accélère, se dématérialise et favorise l'individualisme, le Musée d'art de Joliette vous convie cette saison à ralentir, à interroger ce qui subsiste de la culture matérielle, et à remettre en question le mythe de l'artiste solitaire.

Cet automne, les trois expositions de la programmation – *Le plus bel ordre du monde* de Sameer Farooq, l'exposition collective *Envers la tyrannie du réel : Matérialité et exubérance* camp en vidéo-performance et *Danseprophétiqueàl'ilebizarre* du duo Geneviève Matthieu – proposent, chacune à leur manière, une réflexion sur notre lien aux objets : ceux que l'on conserve, ceux qui portent une mémoire, ceux qui deviennent compagnons, témoins ou acteurs. Dans un musée imaginaire vidé de ses artefacts, dans une scène habitée d'objets du quotidien ou dans un monde performatif et exubérant, où les accessoires prennent paroles, les artistes nous invitent à repenser notre rapport au réel, avec attention, esprit critique et, parfois, avec un humour décalé.

En mettant à l'honneur plusieurs duos ainsi que des pratiques collectives et collaboratives, le MAJ célèbre les démarches artistiques à plusieurs mains, qui s'éloignent du modèle classique centré sur la signature individuelle. La création s'affirme ici dans la multitude, s'invente à plusieurs voix, dans l'échange, la complicité et, à l'occasion, dans le flou des rôles. Ce faisant, les expositions rappellent que les œuvres naissent généralement de la rencontre, du frottement des idées, et du désir de construire un monde fondé sur des dynamiques de partage et des imaginaires hors normes.

Immersives et interdisciplinaires, entremêlant diverses techniques et pratiques artistiques (performance, sculpture, installation, vidéo, poésie, environnement sonore), les trois expositions proposent des univers singuliers, sensibles et envoûtants. Elles invitent à la contemplation, à la réflexion critique sur les pratiques muséales, et à plonger dans des récits ouverts.

Enfin, deux gestes de reconnaissance ponctuent également cette saison, saluant la mémoire de deux artistes qui ont profondément marqué la scène artistique québécoise. L'exposition *Danseprophétiqueàl'ilebizarre* rend ainsi un vibrant hommage à la mémoire de Matthieu Dumont, du duo Geneviève Matthieu, tout en mettant en lumière la continuité de l'œuvre portée aujourd'hui par Geneviève Crépeau. Le MAJ souligne aussi la contribution précieuse d'Yvon Cozic, dont le travail au sein du duo COZIC, formé avec Monic Brassard, a participé à l'essor de l'art contemporain au Québec. Une série d'œuvres, *Les Zigotos*, tirée de la collection du musée sera présentée au 3<sup>e</sup> étage à cette occasion.

Ariane De Blois, conservatrice de l'art contemporain